



Molière rouge colère

THÉÂTRE • A l'Alchimic, à Carouge, Dominique Ziegler brosse un flamboyant portrait du dramaturge français, sans demi-teinte.



L'auteur et dramaturge genevois dépeint Molière, incarné par Yves Jenny, en guerre contre le pouvoir religieux. DAVID DEPIERRAZ

CÉCILE DALLA TORRE

Délaisser les bravades potaches et gouailleuses autant que la prose, au profit de la langue de Molière. Un défi pour Dominique Ziegler? Le virage stylistique s'opère avec succès. Signe aussi d'une maturité plus affirmée? Toujours est-il que les vers qu'il dédie au dramaturge français dans *Ombres sur Molière* allient la rigueur de l'alexandrin à sa puissance poétique. Sans omettre leur charge émotionnelle. Ni le comique et la finesse des termes choisis pour dépeindre la vie sentimentale de Molière autant que les foudres déclenchés à l'encontre du pouvoir monarchique et religieux en place.

Le blasphème de Poquelin

Molière était un fin tacticien dont les farces exprimèrent en leur temps ses rébellions contre les dévots, en l'occurrence les jésuites de la Compagnie du Saint-Sacrement. Le blasphème de Jean-Baptiste Poquelin? Rendre justice aux comédiens voués aux gémonies par les ecclésiastiques, qui conditionnaient la remise de l'excommunication aux seuls acteurs ayant renié leur métier avant de mourir. Au faite de sa gloire,

s'étant attiré les bonnes grâces de Louis XIV, Molière écrira son *Tartuffe* en représailles. La pièce sera censurée malgré ses attaques masquées contre les dévots hypocrites. C'est ce que raconte *Ombres sur Molière*.

Comme il l'a fait pour Jaurès, au cœur sa précédente fiction historique, le dramaturge et metteur en scène genevois a potassé pour broser un portrait de Molière et de ses démêlés sentimentaux et politiques. Or, à la différence du tribun socialiste, il existe peu d'écrits sur lui, hormis ses propres pièces qui laissent transparent certains traits de sa personnalité à travers quelques-uns de ses personnages les plus célèbres. Molière n'est-il pas un peu cet Alceste qui n'aime point les hommes? Ou cet Arnolphe épris d'Agnès? Quand il ne se met pas lui-même en scène dans *L'Impromptu de Versailles*, l'une des sources de l'auteur genevois.

Molière «suicidaire»

Dans le rôle de Molière, Yves Jenny manie l'alexandrin avec aisance, reflétant l'âme «suicidaire» d'un Molière colérique et misogyne, désavoué par son maître Corneille ou par le jeune Racine, comme le

lui reproche sa femme Madeleine Béjart, comédienne et fidèle compagnon de route artistique (magnifique Caroline Cons).

Sur le petit plateau de l'Alchimic, ceint de tentures et de pendlions vermillon, Molière, pris au piège de ses propres choix, s'enferme tantôt dans la joie de son amour adultère (un fils naîtra de sa liaison avec sa belle-sœur Armande Béjart, splendide Yasmina Remil) tantôt dans la colère.

Et si, contrairement au parti pris du metteur en scène, Molière et sa troupe avaient mérité plus d'espace pour pouvoir donner plus d'ampleur à leur jeu? Même si Jean-Alexandre Blanchet est tordant en fidèle Du Croisy comme en ecclésiastique revêche et que Jean-Paul Favre s'illustre en conseiller en divertissements de Louis XIV, incarné par Olivier Lafrance, ils auraient sans doute gagné à une mise en scène plus mobile. On aurait aimé aussi que dans son courage ou son obstination, Molière, ce «kamikaze» (Dominique Ziegler prépare une pièce sur les djihadistes), exprime toutes les nuances de l'emportement. Même si ce rouge colère lui va indéniablement. I

Jusqu'au 4 octobre, Théâtre Alchimic, 10 av. Industrielle, Carouge. Rés: ☎ 022 301 68 38 ou www.alchimic.ch

LIVRES JEUNESSE DE L'OSL

La rentrée des petits

La rentrée littéraire concerne également l'Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse (OSL), qui publie ses nouveaux titres. Pour les plus jeunes sont parus *Mais non!* de Lorenz Pauli, un récit à deux voix contrastées, et *Le Secret de Domino* de Brigitte Schär, entre amitié enfantine et chasse au trésor. Camille Luscher a traduit en français *On veut voir les ours!* de l'auteure alémanique Eleonore Frey, inspiré du roman *Unterwegs nach Okhotsk* (*En Route pour Okhotsk*) pour lequel elle a reçu le Prix suisse de littérature cette année.

A signaler encore, *L'Heure avec la figure* de Valéry Larbaud revisité par l'artiste genevois Nicolas Robel: cette fiction

prend corps autour du thème de l'attente et de l'imprévu.

Parmi les nouveautés également, une biographie d'Anne Frank par Mirjam Pressler qui souligne les liens de la famille Frank avec la Suisse et, enfin, *Le Sorcier*, six légendes de Meinrad Lienert, auteur schwytois qui a vécu de 1865 à 1933: ici prennent vie des personnages tels que des paysans glaronnais («Le Bonhomme de Venise»), le témoin du passage de fantômes dans le Haut-Valais («La Danse nocturne de Schallberg») ou même un habitant de l'Entlebuch doté d'une force hors du commun («La Racine fortifiante») qui lui permet de gagner à la lutte suisse à tous les coups. MOP

www.sjw.ch et www.osl.ch

EN BREF

CINÉMA ET MUSIQUE, LAUSANNE

Un regard original sur le «Ring»

Le Zinéma projette dès ce soir, tous les jours à 20h *Mon Ring à moi*, un documentaire de Fabienne Clément et Corinne Portier sorti l'an dernier. Les deux auteurs portent un regard décomplexé sur l'opéra le *Ring* de Richard Wagner, présenté en 2014 au Grand Théâtre de Genève. L'opéra comme on ne le voit pas d'habitude, à travers les confidences de solistes juste avant d'entrer en scène, les ateliers où l'on confectionne les corsets des Walkyries, entre autres. L'intégrale du *Ring* wagnérien, montée à Genève en mai 2014, ce sont deux ans de préparation, quatre opéras et quinze heures de musique. MOP A 20h chaque soir au Zinéma, 4 rue du Maupas, Lausanne. Première en présence des deux réalisatrices ce soir. www.zinema.ch

THÉÂTRE, GENÈVE

«Pierre à pierre» éveille les plus jeunes

C'est à un spectacle destiné à éveiller l'imagination des tout-petits (dès 2 ans) que convie le Théâtre des Marionnettes de Genève jusqu'au 30 septembre. Intitulée *Pierre à Pierre*, cette pièce née de la créativité de la troupe catalane El Teatre de l'Home Dibuxat de Castelló de la Plana s'affirme comme une parabole sur l'affirmation de soi, l'amitié et l'ouverture à l'autre. Dans ce conte, les décors et les personnages se réinventent au gré des découvertes de fils, cailloux, boîtes d'allumettes... La compagnie s'est également inspirée de collages et montages de matériaux dont l'artiste madrilène Isidro Ferrer (né en 1963) s'est fait une spécialité. Le spectacle démarre avec l'arrivée d'un homme en fer blanc qui collectionne des cailloux qu'il ramasse sur une plage. L'atmosphère sonore reprend en partie des bruits de la nature, comme le vent ou la rumeur des vagues. MOP

Jusqu'au 30 septembre au Théâtre des Marionnettes de Genève, 3 rue Rodolphe. Rés: ☎ 022 807 31 07, www.marionnettes.ch

BANDE DESSINÉE

Coup d'envoi de Tramlabulle

Une quarantaine de dessinateurs et de scénaristes venant de France, de Belgique et de Suisse sont attendus de vendredi à dimanche à Tramelan, dans le Jura bernois, pour le festival de bande dessinée Tramlabulle. Au programme de cette manifestation, séances de dédicaces, stands et animations. De nombreux auteurs internationaux tels Bédou, Dan Verlinden, Daniel Kox ou Nicolas Wild mais aussi régionaux – Alain Auderset (*Willy Grunch*), Denis Mathey (*Titus et Grominus*), Warnauts et Raives, ou Cavé (*Guy et Sara*) – prennent part à cette 19^e édition, qui propose quatre expositions, dont une consacrée à Daniel Kox (*Agent 212*), des spectacles et une conférence intitulée «Les chats dans la bande dessinée». De petites maisons d'édition seront aussi présentes à Tramelan. L'entrée à cette manifestation qui revendique sa dimension familiale est gratuite. Quelque 4500 à 5000 personnes affluent en moyenne. ATS

www.tramlabulle.ch

MUSIQUE, GENÈVE

Kitchen Studio ouvre ses portes

La fine fleur du rock genevois y a mis ses riffs en boîte (Stevens, Duck Duck Grey Duck, Disagony, Black Widows Project). Le Kitchen Studio inaugure ses nouveaux locaux ce jeudi dès 18h30, 13 rue Maunoir, aux Eaux-Vives. Pour l'occasion, les groupes Duck Duck Grey Duck (rock'n'roll) et Temps des Nuits (comptines pour adultes) joueront live. Une expo de photos sur le thème de la musique exhibera les travaux du Français Youri Lenquette – célèbre pour avoir immortalisé Kurt Cobain un flingue à la main deux mois avant son suicide –, mais aussi des Romands Mehdi Benkler et Magali Dougados. RMR

www.kitchenstudio.ch

EN BREF

JEUNES COMPOSITEURS À L'HONNEUR

GENÈVE Le 70^e Concours de Genève (du 8 au 15 novembre), sera consacré au Prix de composition. Les candidats présentent une œuvre pour quatuor à cordes. Quatre ont été retenues par le jury, parmi 109 candidatures reçues du monde entier: celles du Sud-Coréen Sunghyun Lee, 20 ans, du Portugais Adérito Valente, 35 ans, du Japonais Shoichi Yabuta, 32 ans, et du Sud-Coréen Han-kyeol Yoon, 21 ans. Ces pièces seront interprétées lors d'une finale publique le 8 novembre, au studio E. Ansermet (en direct sur Espace 2 et en *streaming* vidéo sur www.rts.ch). Outre le Prix de composition, le concours de Genève proposera un Festival des Lauréats, avec une semaine de concerts exceptionnels. Une trentaine de lauréats primés entre 2001 et 2014 sont invités, dont 17 pianistes et 5 quatuors à cordes. Fondé en 1939, le Concours de Genève est l'un des plus importants concours internationaux de musique. ATS

Des artistes s'engagent en politique

ÉLECTIONS • Dans le canton de Zurich, 35 artistes présentent une liste aux fédérales. Leur action ne suscite pas que l'enthousiasme.

ARIANE GIGON

Ils appellent cela une «plateforme électorale minimale»: la liste Art + Politique, un collectif composé surtout d'écrivains s'étant déjà démarqués par des actions notamment en faveur du droit d'asile et de la liberté d'expression, présente trente-cinq candidates et candidats au Conseil national à Zurich. Les noms les plus connus sont les auteures Ruth Schweikert et Melinda Nadj Abonji. Pour un journaliste culturel de la NZZ, «le travail au pupitre est suffisamment subversif» et la démarche est même «contradictoire».

Les voix accordées aux artistes actifs en littérature, musique, danse, cinéma, théâtre ou graphisme, entre autres, ne seront pas perdues puisque la liste est apparentée à celle du Parti socialiste. C'est pourtant bien le fait qu'ils aient choisi de se présenter en groupe, sous le nom d'Art + Politique, qui a interpellé. Même s'ils s'accordent eux-mêmes peu de chances, les candidats disent vouloir souligner «l'importance centrale de l'art et de la culture pour la civilisation».

Selon le courrier que le comité avait adressé aux artistes pour les convaincre de s'engager, le but premier n'est pas d'obtenir un siège, mais de «faire de la politique culturelle un thème de campagne et de soutenir les partis défendant la culture». Outre une série de revendications

culturelles et artistiques, parmi lesquelles la défense du droit d'auteur, les candidats soutiennent aussi la justice sociale, le droit international et «une Suisse ouverte et démocratique».

Mi-août, une chroniqueuse du *Tages-Anzeiger* se moquait de la nostalgie, régulièrement exprimée, selon laquelle il n'y a plus de Frisch, de Dürrenmatt ou de Meienberg, ces artistes aux idées politiques clairement exprimées. Mais elle critiquait ainsi le fait que les médias sollicitent des artistes hommes plutôt que des femmes.

En revanche, il y a quelques jours, la NZZ a vertement critiqué la liste des candidats artistes. Selon le critique littéraire Roman Bucheli, la création d'une sorte de parti est une «contradiction dans les termes»: «L'art n'appartient pas à un programme de parti et ne peut pas en être un», écrit-il. Il rappelle que Gottfried Keller a été secrétaire du Gouvernement cantonal zurichois (entre 1862 et 1876), années durant lesquelles il n'a pratiquement rien écrit. «Les artistes ne doivent pas forcément faire de la politique, selon le journaliste, le travail au pupitre est suffisamment subversif.»

Quant à la critique de la trop grande absence des artistes dans les débats d'actualité, le constat est, selon lui, faux: «Quand ils s'expriment, on les conspue pour leur impertinence.» LA LIBERTÉ